



**Groupe de travail à composition non limitée
chargé de faire avancer les négociations
multilatérales sur le désarmement nucléaire¹**

Genève, 2016

**Échapper au double jeu du Traité sur la non-prolifération
des armes nucléaires****Présenté par l'Action des Citoyens pour le Désarmement Nucléaire
(ACDN)²****I. Introduction**

1. Souvent on reproche au Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires de ne pas avoir atteint ses objectifs, puisque l'article 6 n'est toujours pas respecté 46 ans après son entrée en vigueur, 48 ans après avoir été rédigé. C'est une grande injustice. En réalité, le Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires a parfaitement réalisé les objectifs de ses rédacteurs. Car que voulaient les Etats-Unis d'Amérique, l'Union Soviétique et le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord en 1968 ? Fermer derrière eux la porte du « club nucléaire », empêcher d'autres États d'acquérir des bombes atomiques. Mais conserver les leurs.

2. C'est exactement ce qui s'est passé, année après année, depuis bientôt un demi-siècle.

**II. Le Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires, moyen de
perpétuer les armes nucléaires de certains États et de préserver leur
monopole**

3. Dans ce marché de dupes, les États dotés d'armes nucléaires ont fait aux autres États deux promesses :

- D'abord, la promesse de leur fournir l'accès au nucléaire civil, qui pouvait leur rapporter gros, et qui faisait oublier que le seul vrai motif de développer l'énergie

¹ Créé par la résolution 70/33 de l'Assemblée générale des Nations Unies.

² Unofficial English translation after the original text.



nucléaire, le motif premier, ce n'est pas de faire bouillir de l'eau pour produire de l'électricité, c'était et cela reste, pour les États dotés d'armes nucléaires, de fabriquer des bombes et d'en garder le monopole.

- Ensuite, une promesse de désarmement qui ne leur coûtait pas cher car ils n'avaient aucune intention de la réaliser ;
4. Ils ont tenu la première promesse d'autant plus volontiers qu'elle leur permettait de faire des affaires en vendant leur technologie nucléaire, tout en augmentant la dépendance technologique et politique des États acheteurs à leur égard. Moyennant quoi ils ont empoisonné la planète : Mayak, Three Mile Island, Tchernobyl, Fukushima, et demain peut-être Fessenheim ou Flamanville en France.
 5. Ils n'ont pas tenu leur deuxième promesse, d'autant plus facilement que les autres parties voulaient y croire, sans jamais oser leur réclamer des comptes.
 6. Le Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires, dit-on, a trois piliers :
 - le droit de tous les États à l'énergie nucléaire dans ses usages pacifiques ;
 - l'interdiction de se procurer des armes nucléaires pour les États qui n'en ont pas ;
 - et pour ceux qui en ont, la promesse d'éliminer leurs arsenaux.
 7. Bref : promotion du nucléaire civil, non-prolifération, désarmement.
 8. Mais les États non nucléaires peuvent bien s'arc-bouter pour maintenir debout le pilier du désarmement, qui menace ruine en permanence, ce qui importe uniquement aux États nucléaires, ce sont les deux autres piliers. Pour eux, le désarmement n'est qu'un pilier en trompe-l'œil, à l'usage des naïfs.
 9. On peut dire que le nucléaire civil et le nucléaire militaire sont « comme cul et chemise ». La chemise civile sert à cacher le fondement militaire. C'est pourquoi, si vous voulez vous débarrasser de l'un, il faut aussi vous débarrasser de l'autre. Ce que nous devons vouloir, c'est un monde libéré de toutes ses armes **et** de toutes ses centrales nucléaires. S'il n'est pas affranchi des unes, il ne le sera pas non plus des autres. Et l'humanité finira par s'éteindre, soit à petit feu, à cause de la radioactivité diffusée par les centrales et leurs accidents à répétition, soit à feu violent dans une catastrophe nucléaire militaire. Et peut-être les deux à la fois, car les centrales nucléaires forment aussi, avec les cités, de très belles cibles militaires...

III. Conclusion

10. Tant que l'humanité ne sera pas libérée de l'hypocrisie du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires, elle restera menacée dans sa propre survie. Et le seul moyen pour les peuples du monde de s'en libérer, d'affirmer leur droit à la survie (Cf. A/AC286/NGO28), c'est de ne plus faire dépendre l'abolition des armes nucléaires du bon vouloir des États dotés à appliquer l'article 6 du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires. C'est de la leur imposer en les plaçant au ban de l'humanité, par un traité interdisant expressément ces armes criminelles.

11. Il ne s'agit de rien d'autre que de traduire en un instrument juridique préventif et contraignant la résolution 1653 XVI de l'Assemblée générale des Nations Unies du 24 novembre 1961 (A/RES/1653 (XVI), 24 November 1961): « Tout État qui emploie des armes nucléaires et thermonucléaires doit être considéré comme violant la Charte des Nations Unies, agissant au mépris des lois de l'humanité et commettant un crime contre l'humanité et la civilisation. »

[Unofficial translation]

Escape the double-dealing of the Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons

I. Introduction

1. The Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons is often blamed for not achieving its objectives, since Article Six is still not honoured 46 years after it came into force, 48 years after it was drafted. This view is very unjust. In reality the NPT has realised the intentions of its drafters perfectly. What did the United States of America, and the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Soviet Union want in 1968? They wanted to shut the door of the « nuclear club » behind them, to prevent other States from getting atom bombs. And to keep their own.
2. That is exactly what has happened, year after year, for nearly half a century.

II. The Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons, a means of perpetuating the nuclear weapons of certain States and preserving their monopoly

3. In this bargain for dupes, they offered two things to the other States:
 - First, a promise to give access to non-military nuclear technology. This could be very profitable to the nuclear states, and it helped people to forget that the only real motive for developing nuclear energy production is not for boiling water and making electricity: the original motive for them was and still remains to make bombs and to keep their monopoly.
 - Second, a promise to disarm – a promise that did not cost them very much because they had no real intention of acting on it.
4. They kept the first promise very willingly, mainly because it enabled them to do good business selling their nuclear technology while making the client nations increasingly dependent on them, technically and politically. In return for this they have poisoned the planet: Mayak, Three Mile Island, Chernobyl, Fukushima and tomorrow perhaps Fessenheim or Flamanville in France.
5. They failed to keep their second promise, and this was made easier by the other States, who wanted to believe in it but never dared to call the nuclear powers to account.
6. We are told that the Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons has three pillars.
 - the right of all States to have access to nuclear energy for peaceful purposes;
 - a ban on non-nuclear States obtaining nuclear weapons;
 - and a promise by States possessing them to eliminate their arsenals.
7. In short: promotion of nuclear power, non-proliferation of nuclear weapons, and disarmament.
8. But however much the non-nuclear States bend over backwards in attempts to maintain that pillar of disarmament, constantly threatening to topple, the nuclear States will only ever be interested in the other two pillars.

9. Nuclear arms and nuclear power generation go hand in glove. The civilian glove serves to hide the military fist underneath. That is why if you want to get rid of one you need to do away with the other too. What we ought to be wanting is a world freed from these nuclear weapons **and** these power-plants. If the planet is not liberated from the one, it will never be free from the other. And humanity will end up disappearing, either gradually through the radioactivity dispersed by the reactors and their series of accidents, or suddenly in a military nuclear catastrophe. Or perhaps both at once, since power-plants, like cities, are very attractive military targets.

III. Conclusion

10. As long as the mankind doesn't free itself from the hypocrisy of the Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons, the survival of humanity will continue to be threatened. And the only way forward for the peoples of the world to exercise their right to survival (See A/AC286/NGO28) is to stop letting the abolition of nuclear weapons depend on the nuclear states having the good will to honour Article Six of the Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons. We must impose disarmament on them by making them pariahs of humanity, by means of a treaty expressly banning these criminal weapons.

11. What is needed is none other than a preventive and binding judicial instrument based on resolution 1653 XVI of the General Assembly of the United Nations (A/RES/1653 (XVI), 24 November 1961): "Any State using nuclear and thermonuclear weapons is to be considered as violating the Charter of the United Nations, as acting contrary to the laws of humanity and committing a crime against mankind and civilization".
